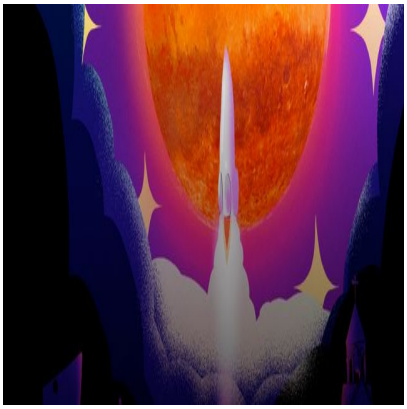


Laissons-les prendre Mars

Description

Par Karim Kattan, le 28 janvier 2021

Que lâ??espace aÃ©rien, comme lâ??eau, nâ??appartient pas aux Palestiniens, veut dire que lâ??oxygÃ¨ne que nous respirons chaque jour est quelque chose que nous volons aux puissances qui essaient de nous dÃ©truire. Chaque respiration est une revanche, un espoir de libÃ©ration.

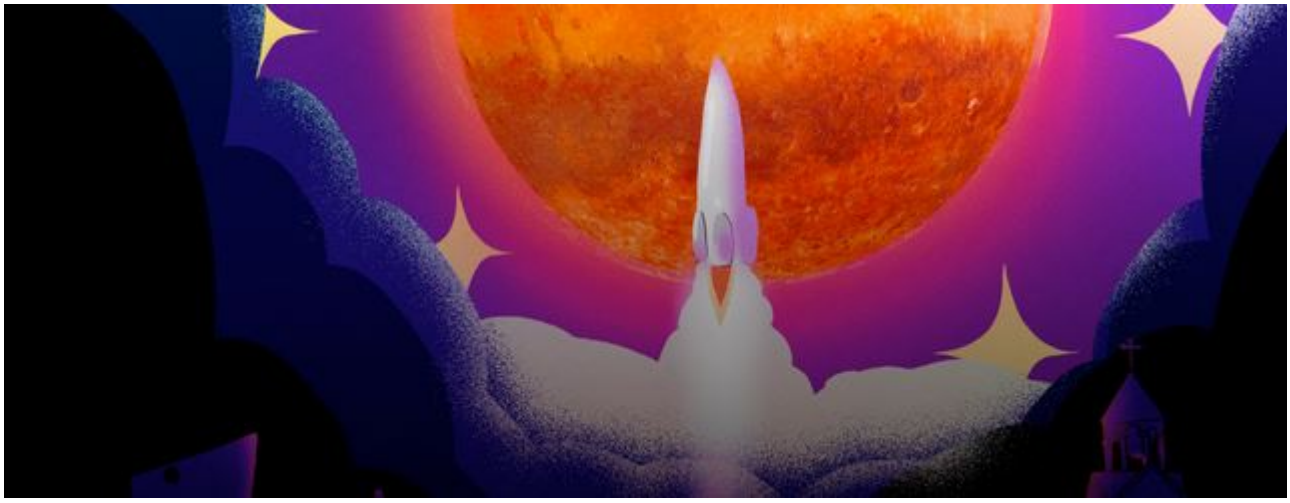


Illustration par Nerian Keywan

Ce qui suit est un essai publiÃ© dans le cadre du projet de+972, Nouveaux Futurs. Dans cette sÃ©rie, des Ã©crivainÂ·eÂ·s, des intellectuelÂ·leÂ·s, et des activistes partagent la maniÃ¨re dont ils visualisent IsraÃ«l-Palestine le jour dâ??aprÃ¨s la pandÃ©mie, une faÃ§on de transformer ce moment dystopique en un exercice dâ??imagination radicale, repensant le passÃ©, le prÃ©sent et le futur de cette rÃ©gion, envisageant une rÃ©alitÃ© diffÃ©rente pour tous ceux et toutes celles qui vivent entre le fleuve et la mer.

La rumeur sâ??est rÃ©pandue comme un incendie sur les pages dâ??information et les tabloÃ¯des Ã©puisÃ©s de la fin de 2020 : les Etats-Unis, y signalait-on, exploitent une base souterraine sur Mars.

Un conte bien appropriÃ© pour finir lâ??annÃ©e, offert par un certain Haim Eshed, ancien chef de la direction spatiale dâ??IsraÃ«l. Selon lui, IsraÃ«l et les Etats-Unis ont Ã©tÃ© en contact avec des extra-terrestres et se sont employÃ©s Ã rechercher Â« le tissu de lâ??univers Â» depuis quelque temps. Quelque part lÃ -bas, nous a dit le gÃ©nÃ©ral Ã la retraite, une fÃ©dÃ©ration galactique capable de voyager dâ??Ã©toile en Ã©toile nâ??a rien trouvÃ© de mieux Ã faire que de coopÃ©rerâ?? dâ??entre tous les pays possibles â?? avec les Etats-Unis et IsraÃ«l.

Curieux de la nature de la Â« sÃ©curitÃ© spatiale Â» que Eshed dirigeait et imaginant un DÃ´me de fer dÃ©ployÃ© contre lâ??espace, lâ??homologue des Palestiniens, jâ??ai regardÃ© sa dÃ©finition en ligne, et dÃ©couvert que câ??Ã©tait tout aussi prosaÃ¯que et terrifiant. Dans unarticle de 2015 publiÃ© dans le Â« Manuel de la sÃ©curitÃ© spatiale Â», des chercheurs expliquent que le programme spatial dâ??IsraÃ«l a Ã©tÃ© stimulÃ© par le traitÃ© de paix entre lâ??Egypte et IsraÃ«l de 1979, Â« et le besoin alors perÃ§u de protÃ©ger IsraÃ«l, y compris la nÃ©cessitÃ© de vÃ©rifier le respect du traitÃ© par lâ??Egypte Â». IsraÃ«l, victime Ã©ternelle, avait besoin de parcourir hardiment tout le chemin vers lâ??espace pour vÃ©rifier que les Egyptiens respectaient leur partie du marchÃ©. Je suppose que comme IsraÃ«l signe de plus en plus de marchÃ©s avec les pays arabes, toute une flotte de satellites sera chargÃ©e de surveiller chacun dâ??eux.

LÃ haut, loin au-delÃ du ciel nocturne, des vaisseaux spatiaux emmenant des Ã©quipages terrestres atterrissent sur Mars. Leur vol crÃ©e des motifs de lumiÃ¨re ; un ballet complexe de technologie. ParallÃ¨lement, ici en bas, dans lâ??obscuritÃ©, lâ??espace de la Cisjordanie et de Gaza occupÃ©s ne nous appartient pas, Ã nous Palestiniens, pendant que les politiciens signent des marchÃ©s qui dÃ©truisent encore davantage ce qui reste de nous. Nos cerfs-volants, nos hÃ©licoptÃ¨res-jouets, et les drones Ã camÃ©ra sont tous Ã©galement dangereux. Oubliez le lancement dans lâ??espace â?? essayez de conduire, nâ??importe quel jour, de BethlÃ©em Ã Ramallah.

Beaucoup de lumiÃ¨res se sont Ã©teintes cette annÃ©e en Palestine. Quelques noms, comme Ali Abu Aliya et Iyad al-Hallaq, ont atteint les informations, et nos oreilles, et, dâ??une certaine maniÃ¨re, la postÃ©ritÃ©. Beaucoup dâ??autres non. Selon Bâ??Tselem, en 2020, les forces de sÃ©curitÃ© israÃ©liennes ont tuÃ© 27 Palestiniens, dont sept Ã©taient mineurs. Cette mÃªme annÃ©e, et bien que la pandÃ©mie fasse rage, IsraÃ«l a dÃ©truit 273 foyers. A la fin de septembre 2020, il y avait aussi 157 enfants palestiniens dÃ©tenus dans les prisons israÃ©liennes. Dans de telles circonstances, la lumiÃ¨re des vivants peut Ãªtre Ã©teinte, elle aussi ; vous Ãªtes forcÃ©, jour aprÃ¨s jour, de faire des compromis avec un systÃ¨me de colonisation qui ne vous donne rien et pourtant exige de vous que vous sacrifiez tout.

Bien que personne dans la bonne sociÃ©tÃ© ne le reconnaisse, il y a une controverse sur lâ??humanitÃ© des Palestiniens, tout Ã fait analogue Ã celles des Â« rÃ©plicants Â» â?? ces Ãªtres issus de la biotechnologie, virtuellement indistinguables des humains, qui forment le coeur de lâ??univers dans le classique de la science fiction Â« Blade Runner Â». La position israÃ©lienne dans ce dÃ©bat est, au mieux, trouble. Parfois, il semble que nous soyons trop humains pour leur goÃ»t, grouillant autour dâ??eux, prenant trop dâ??espace ; Ã dâ??autres moments, nous ne sommes pas assez humains, aboyant Ã la base de leurs arbres, ne mÃ©ritant ni vaccins ni sÃ©curitÃ©. Je me demande ce quâ??ils en pensent dans la base souterraine de Mars. En discutent-ils, le Marocain et lâ??IsraÃ©lien, autour dâ??un plat dâ??houmous Ã partager ?

Quand vous Ãªtes ainsi comparÃ© sans rÃ©pit Ã un parasite ou Ã une menace, ou mÃªme Ã un fantasme non-existant â?? quand vous Ãªtes, de force, situÃ© quelque part sur un spectre entre lâ??infra-humain et le barbare â?? vous commencez Ã le croire. Grandir avec des soldats et des civils israÃ©liens qui vous fixent dâ??un oeil vitreux, essayant de discerner si vous Ãªtes une personne ou non, cause des dommages irrÃ©versibles : la plupart du temps, vous supposez que vous Ãªtes juste trÃ¨s bon Ã prÃ©tendre Ãªtre un Ãªtre humain.

Certains jours, peut-Ãªtre si vous Ãªtes fatiguÃ© ou un peu submergÃ© ou dans un Ã©tat de panique, cette croyance refait surface. Regardant dans le miroir, vous voyez une crÃ©ature irrÃ©elle vivant dans un endroit ireÃ©el ; le cauchemar de quelquâ??un dâ??autre ; un dÃ©sastre sur le point de sâ??abattre sur dâ??autres. Vous pensez que câ??est pour cela que vous ressentez autant dâ??affinitÃ© avec les rÃ©plicants.

Dans Â« Blade Runner Â», le test fictif Voight-Kampff est utilisÃ© pour identifier les rÃ©plicants. Le test dÃ©clenche des rÃ©ponses Ã©motionnelles et les rÃ©actions non verbales dâ??un rÃ©plicant sont diffÃ©rentes de celles dâ??un humain. A un niveau intime, les rÃ©plicants â?? sans quâ??ils le sachent eux-mÃªmes â?? peuvent mimer et reproduire des Ã©motions quâ??ils ne comprennent ni ne ressentent vraiment. Politiquement, identifier leur inhumanitÃ© rend acceptable le fait de les Â« retirer Â» â?? un euphÃ©misme pour le meurtre des ces machines Ã peine humaines. Cela me rappelle lâ??utilisation du terme Â« neutraliser Â», Ã chaque fois quâ??un Palestinien est tuÃ© par lâ??armÃ©e israÃ©lienne. Nous sommes des robots, dÃ©branchÃ©s. 2021 a commencÃ© en fanfare, aussi chaotique dÃ©jÃ que lâ??annÃ©e prÃ©cÃ©dente et il semble plus plausible que jamais auparavant que les Palestiniens subissent une campagne de Â« retrait Â», aux mains des chasseurs israÃ©liens. AprÃ¨s tout, nous ne sommes que de faux humains vivant sur une terre de fortune.

Jâ??Ã©cris cela Ã Paris, attendant de cÃ©lÃ©brer un NoÃ«l plutÃ´t solitaire, loin de ma ville de BethlÃ©emn, oÃ¹ ma famille a cÃ©lÃ©brÃ© la nativitÃ© depuis des gÃ©nÃ©rations. Chaque annÃ©e, la joyeuse fÃªte de Sainte Barbara inaugure la saison de NoÃ«l, dont la poÃ©sie paÃ¯enne est tempÃ©rÃ©e par une intimidante austÃ©ritÃ© sÃ©mite. Je suis agnostique par habitude â?? trop paresseux et trop attachÃ© Ã la tradition pour cesser. NÃ©anmoins je me retrouve en dÃ©cembre devenant Ã nouveau un pieux chrÃ©tien : un ardent disciple de la lumiÃ¨re, souffle et source de vie. Et donc, chaque annÃ©e, aprÃ¨s un long Ã©tÃ© agnostique, jâ??allume des bougies, je mets des guirlandes et je prie la flamme qui conduit au solstice.

Je pense aux mÃ©diocres marchands, lâ??Ã©lite provinciale, qui ont traquÃ© JÃ©sus quand il est nÃ© et se sont arrangÃ©s pour le faire condamner Ã mort 33 ans plus tard. Qui sont leurs pareils dans la Palestine dâ??aujourdâ??hui ? Qui craint ainsi des enfants ?

NoÃ«l, une fÃªte des naissances miraculeuses, faÃ§onne la maniÃ¨re dont jâ??approche le paysage de mon pays. La Palestine est une hÃ©sitation : un bÃ©gaiement dâ??Ãªtre, une pause sur le seuil, une terre toujours sur le point dâ??exister ou de disparaÃ®tre ; une lumiÃ¨re pas encore nÃ©e. Alors que les nuits de velours de BethlÃ©em, avec leur bleu distinctif â?? une couleur venue des rÃ©gions lointaines de lâ??espace â?? deviennent plus froides et plus sombres, la lumiÃ¨re en nous devient aussi plus chaude et plus Ã©clatante.

A NoÃ«l, mon pays se matÃ©rialise en quelque chose de si vrai et de si rÃ©el quâ??il ne peut Ãªtre ignorÃ©. Et pour une fois, il est vu du monde. Pour moi, NoÃ«l a toujours voulu dire lâ??excitation de la reconnaissance, lâ??euphorie qui vient avec la vue des journalistes affluant dans ma ville, la vue des

Ã©missions de tÃ©lÃ©vision sur BethlÃ©em quand on est Ã BethÃ©em. Une boucle hypnotique de rÃ©troaction qui a amenÃ© chaque annÃ©e lâ??espoir que les choses changeraient, dâ??une faÃ§on ou dâ??une autre. Et la Palestine devient, pendant cette saison, une coalescence de lumiÃ¨re et de reconstruction, toute illuminÃ©e des ses propres possibilitÃ©s.

Mais il y avait quelque chose de poignant dans lâ??illumination de lâ??arbre de NoÃ«l Ã BethlÃ©em cette annÃ©e. Et quand jâ??ai regardÃ© lâ??Ã©mission, la place de la CrÃ¨che Ã©tait vide. Cette annÃ©e, la cÃ©rÃ©monie Ã©tait Ã©touffÃ©e ; un arbre illuminÃ© avec presque aucun humain alentour, comme si nous Ã©tions une espÃ¨ce Ã©teinte.

Chaque fois que je suis loin de BethlÃ©em â?? et la plus grande partie de ma vie se passe loin â?? tout semble irrÃ©el et temporaire. Ce territoire de fortune, grÃªlÃ© et dÃ©racinÃ©, me paraÃ®t plus rÃ©el que toute autre chose. Mon anxiÃ©tÃ© continuelle autour de la disparation imminente de BethlÃ©em et de la Palestine â?? comme lâ??Ã©vanouissement dâ??une lumiÃ¨re â?? est contredite par ma conviction que mes os finiront un jour enterrÃ©s lÃ -bas, pour que la terre me mange dans le bleu spatial dâ??une nuit si distinctive quâ??aucune puissance coloniale, aucun visiteur martien, ne pourrait effacer sa couleur.

Dans quel rÃ©gime de rÃ©alitÃ© la Palestine existe-t-elle ? Cette saison, elle semble plus rÃ©elle, plus solide que le monde lui-mÃªme. Comme si elle Ã©tait le seul endroit sur la planÃ¨te â?? et le reste seulement des morceaux fatiguÃ©s de terre orbitant autour de la lumiÃ¨re de lâ??Ã©table. MÃªme si BethlÃ©em disparaÃ®t, et devient une impossibilitÃ©, tout ce qui est en dehors restera prÃ©caire. Que le territoire continue Ã vivre, dâ??uen faÃ§on ou dâ??une autre, dans chaque respiration Ã©touffÃ©e et chaque battement de coeur syncopÃ©, est finalement un miracle. La Palestine est Ã©tonnante, faite dâ??Ã©clatantes aurores et de nuits vibrantes. La veille et le jour de NoÃ«l, particuliÃ¨rement, semblent incroyables, comme sâ??ils Ã©taient la premiÃ¨re nuit et la premiÃ¨re aube de lâ??histoire. Et nous savons cela intimement, car le paysage lui-mÃªme traverse nos os.

Les jours qui suivent NoÃ«l sont de mÃ©lancolie ; les tristes rÃ©manences dâ??une fÃªte dans un monde dÃ©chu. Que pouvons-nous espÃ©rer pour lâ??avenir ? Il semble hypocrite, au mieux, dâ??espÃ©rer de bonnes choses quand des choses vraiment horribles dÃ©truisent quotidiennement les vies de beaucoup de gens.

La vieille annÃ©e a scintillÃ© de sa derniÃ¨re lueur et la nouvelle est nÃ©e : nous sommes tentÃ©s de croire que les ardoises seront effacÃ©es ; que les mois Ã venir seront nouveaux, anhistoriques, inÃ©dits. Que, dâ??une faÃ§on ou dâ??une autre, une opportunitÃ© de changement se prÃ©sentera dâ??elle-mÃªme. Pourtant, une pensÃ©e inquiÃ©tante me harcÃ¨le : et si, malgrÃ© tout ce que les mÃ¨mes et les plaisanteries voudraient nous faire croire, le problÃ¨me nâ??Ã©tait pas avec 2020, *annus horribilis*, mais avec nous, avec notre systÃ¨me *horribilis* ? Nous savons que câ??est vrai, mais dâ??une certaine faÃ§on, nous portons lâ??espoir dâ??un avenir meilleur ici, en bas, loin de Mars.

La Palestine, comme la plus grande partie du monde, a Ã©tÃ© durement frappÃ©e lâ??an dernier. MÃªme sans la pandÃ©mie en cours, qui a causÃ© des ravages dans la sociÃ©tÃ© palestinienne, 2020 a vu une intensification des politiques de lâ??apartheid et de lâ??oppression. Elles incluent des mesures punitives, des dÃ©molitions de maisons, lâ??expansion des colonies, des assassinats extra-judiciaires et des emprisonnements, pour ne rien dire de la rÃ©pression de toutes les tentatives par les Palestiniens et leurs alliÃ©s pour rÃ©sister Ã leur effacement. Les puissances rÃ©actionnaires, rÃ©gionalement et globalement, semblent Ãªtre devenues plus fortes et plus infÃ¢mes que jamais

auparavant, et ont rÃ©ussi Ã sâ??enraciner dans chaque aspect de nos vies, se rendant elles-mÃªmes nÃ©cessaires Ã notre survie mÃªme. Lâ??optimisme semble une lÃ©gende pour les plus longues de nos nuits.

Peu de choses ont changÃ© de maniÃ¨re essentielle ; seuls le rythme, la portÃ©e et lâ??arrogance des puissances coloniales se sont Ã©tendus, lorsque les intÃ©rÃªts des Emirats ont rencontrÃ© les appÃ©tits israÃ©liens sous le haut patronage des Etats-Unis. Câ??est peut-Ãªtre un merveilleux dÃ©veloppement pour nos amis extra-terrestres â?? ils doivent Ãªtre en train de se prÃ©parer anxieusement Ã accueillir les Emiratis et les Marocains craignant Dieu, qui se remodÃ¨lent en mÃ©cÃ¨nes des arts et des sciences, sur cette base souterraine de Mars. On se demande ce que ces alliances comiquement diaboliques peuvent signifier pour 2021 et au-delÃ .

La poÃ©sie dans toutes ses itÃ©rations â?? que ce soit en littÃ©rature, dans lâ??art ou dans les sons â?? semble une entreprise dÃ©espÃ©rÃ©e, Ã peine capable dâ??Ã©brÃ©cher lâ??armure des empires. Et croire que quelque bien puisse Ã©merger de lâ??obscuritÃ© est un exercice difficile, souvent ingrat. Poutant, lâ??espoir persiste â?? que 2021 nous octroiera peut-Ãªtre le temps de rÃ©parer le monde, ouvrant la voie aux radicalitÃ©s qui furent et aux radicalitÃ©s Ã venir. Nos imaginations doivent Ãªtre Ã la fois enracinÃ©es dans le travail des autres et sans prÃ©cÃ©dent, pour que de tels futurs deviennent possibles.

Lâ??an dernier nous ont Ã©tÃ© donnÃ©s des exemples de travail utopique, au milieu des manifestations et de lâ??abolition. Nous ont Ã©tÃ© offertes des lueurs de ce que des rÃ©alitÃ©s Ã©branlant le temps, rÃ©volutionnaires, peuvent Ãªtre. Nous avons des horizons possibles, des lumiÃ¨res dans les recoins Ã©loignÃ©s du ciel.

Que lâ??espace, comme lâ??eau, ne nous appartient pas veut dire que lâ??oxygÃ¨ne que nous respirons chaque jour est quelque chose que nous leur volons. Chaque inspiration, chaque expiration est une revanche, une rÃ©plicante sâ??emparant de lâ??espace dont elle fut jadis exclue. Laissons-les contrÃ´ler lâ??espace et respirons, dans la vengeance, avec une bienheureuse amertume. Dans chaque respiration, chaque battement de coeur, dÃ©robÃ©s â?? butin pris Ã ceux qui contrÃ´lent lâ??air et conquiÃ¨rent lâ??espace â?? se trouve le travail dâ??une vie et lâ??espoir de la libÃ©ration. Laissons-les regarder les Ã©toiles : Ã la fin, nous arriverons Ã dicter ici, en bas, comment se dÃ©ploie la libÃ©ration, et ce quâ??elle sera.

- New Futures

NÃ© Ã JÃ©rusalem, Karim Kattan est Ã©crivain et chercheur. Il a un doctorat en littÃ©rature comparÃ©e. Ses livres les plus rÃ©cents incluent une collection de nouvelles, *PrÃ©liminaires pour un verger futur* (2017) et un roman, *Le Palais des deux collines* (2021), qui ont tous deux Ã©tÃ© publiÃ©s aux Ã?ditions Elyzad, basÃ©es Ã Tunis. il Ã©crit en franÃ§ais et en anglais.

Source : +972 Magazine

Trad. CG pour lâ??Agence mÃ©dia Palestine

Tags

1. base souterraine sur Mars
2. eau

3. espace aÃ©rien
4. laissons-les prendre Mars
5. Mars
6. nasa
7. oxygÃ¨ne

date crÃ©Ã©e
2021/02/09